

Expositions, manifestations & médiation culturelle

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport de gestion / Musée national suisse**

Band (Jahr): **129 (2020)**

PDF erstellt am: **25.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Expositions, manifestations & médiation culturelle. Musée national Zurich.

Malgré les restrictions dues à la pandémie de Covid-19, le Musée national est parvenu à proposer un programme d'expositions varié. L'année a particulièrement bien commencé, avec un nombre très élevé de visiteurs. L'établissement ayant fermé de mi-mars à mi-mai, certaines expositions et manifestations ont dû être repoussées, voire annulées. La deuxième fermeture, au mois de décembre, a clos prématurément l'année. Au total, le Musée national Zurich a accueilli 150 000 personnes en 2020, soit 50 % de moins qu'en 2019. Pour maintenir le lien avec le public durant les périodes de fermeture, l'établissement a étoffé ou mis sur pied différentes offres numériques. Des visites virtuelles, entre autres, ont permis aux particuliers d'arpenter les expositions de chez eux.

Expositions & médiation culturelle

Games

17.1.–6.9.2020

L'exposition retraçait l'évolution technique et historique des jeux vidéo des années 1970 à nos jours. Partant des premiers jeux, très simples, elle suivait ensuite l'histoire de ce média de divertissement jusqu'à l'ère d'Internet et de la réalité virtuelle. Des stations interactives présentaient l'univers du gaming, ainsi que des innovations importantes et des concepts incontournables. Des aspects perçus comme préoccupants par la société étaient également abordés. L'exposition misait sur une médiation ludique. Dans cinq pièces dont le contenu et la scénographie étaient à chaque fois consacrés à une décennie, le public a pu tester différents jeux vidéo («Pong», «Space Invaders» ou encore «Minecraft») et s'immerger dans l'univers des premiers jeux. L'exposition a remporté un grand succès auprès des écoles et des familles. L'atelier «Mario Maker», qui proposait aux participants de concevoir leurs propres niveaux, a été particulièrement apprécié.

L'exposition s'accompagnait d'un riche programme de manifestations parallèles. Une discussion abordant le gaming d'un point de vue scientifique a été organisée en collaboration avec la Haute École des sciences appliquées de Zurich et l'Université de Genève. Le grand public s'est également familiarisé avec les nouveaux ordinateurs quantiques grâce à une collaboration avec IBM Research Zurich. Avec le «Ludicious Games Festival», c'est la conception de jeux vidéo en Suisse qui a été abordée, offrant un passionnant aperçu de la scène du jeu vidéo helvétique.

Le Groenland en 1912

6.2.–18.10.2020

En 1912, le météorologue suisse Alfred de Quervain, traversa le Groenland. Aussi périlleuse que médiatique, l'expédition organisée sur fond de compétition coloniale autour de l'Arctique fut un succès, grâce à l'expérience alpine de l'équipe et aux connaissances des populations inuites locales. Elle permit des découvertes géophysiques que les climatologues suisses exploitent encore aujourd'hui. Composée de pièces originales prêtées par diverses institutions et d'un grand nombre de photographies historiques,



Pour de nombreux visiteurs, l'exposition «Games» a été l'occasion d'une première expérience avec la réalité virtuelle.

l'exposition éclairait « l'expédition suisse au Groenland », ainsi que les raisons et les conditions de son organisation : la crainte de l'extension des glaciers au XIX^e siècle, la naissance de la climatologie dans ce sillage et l'intérêt des Danois pour l'exploration de leur territoire colonial. Un autre chapitre était consacré aux Inuits : habitués à vivre dans la neige et la glace, leurs connaissances furent déterminantes pour la réussite de l'expédition. Enfin, l'exposition établissait un parallèle avec la longue tradition de la recherche suisse au Groenland, inaugurée par Alfred de Quervain. Elle s'est poursuivie jusqu'à nos jours, revêtant même une brûlante actualité dans le contexte des débats autour du climat.

Les moniales. Des femmes fortes au Moyen Âge

12.5.–16.8.2020

L'exposition était entièrement dédiée aux conquêtes des femmes derrière et devant les murs des couvents médiévaux. En raison du semi-confinement, le vernissage initialement prévu le 20 mars n'a eu lieu que le 12 mai. En compensation, l'exposition a été prolongée jusqu'au 16 août.

À l'aide de stations audio retraçant la vie de 15 personnalités ayant vécu entre le XI^e siècle et le début du XVI^e siècle, l'exposition emmenait les visiteurs à la rencontre de religieuses puissantes et d'influents abbesses, d'immenses érudites et de théologiennes, de mystiques et de femmes politiques. À côté de représentantes d'Europe de l'Ouest, on trouvait bon nombre de religieuses ayant vécu sur le territoire de l'actuelle Suisse. Près de 300 pièces soigneusement choisies, dont de nombreux prêts d'objets rares, sculptures, manuscrits et textiles issus de couvents de femmes, étaient présentés dans une scénographie vivante accompagnée de chants religieux. La grande maquette de couvent prêtée par le musée Kleines Klingental de Bâle a été très appréciée. Grâce à elle, le public a pu visualiser concrètement l'espace de vie des moniales nobles et leur influence sur l'environnement urbain. L'exposition s'ouvrait sur une œuvre très particulière, une installation vidéo à tonalité mystique, d'une grande puissance visuelle. Réunissant des travaux de la photographe suisse Annelies Štrba, elle se prolongeait dans la séquence consacrée au jardin. Une publication richement illustrée est parue sur l'exposition. Les visites guidées, animées par des spécialistes, et les manifestations scéniques sur le thème des moniales et des hommes de leur entourage (« Nonnen und ihre Männer ») ont rencontré un beau succès.

Diorama de la bataille de Morat

depuis le 21.8.2020

Le diorama de la bataille de Morat a trouvé son nouvel emplacement au rez-de-chaussée de l'aile est récemment rénovée. Accolé à l'exposition permanente « Histoire de la Suisse », inaugurée en 2019, il permet d'appréhender très concrètement un épisode fondateur de l'histoire helvétique. Constitué de 6000 figurines d'étain, il présente en un coup d'œil les six grandes phases de l'affrontement. Pour mieux comprendre cette installation, une station interactive éclaire les différentes étapes. Des effets spéciaux permettent par exemple de visualiser les coups de canon dirigés par les Bourguignons sur la ville de Morat. En même temps, la station détaille les biographies de Charles le Téméraire, de Hans Waldmann et d'autres protagonistes du combat. Mais l'aspect le plus passionnant pour les visiteurs est sans doute la possibilité de se projeter virtuellement dans le diorama, plongeant ainsi au cœur de la bataille. Dans le cadre du concours « Best of Swiss Apps 2020 », la station interactive a reçu la médaille d'argent dans la catégorie « Augmented Reality » et de bronze dans les catégories « Functionality » et « Innovation ». Le jury a salué l'application, exemple parfait selon lui d'une animation vivante et réussie de contenu muséal.

Avec l'application de réalité augmentée dédiée au diorama de la bataille de Morat, le Musée national a remporté pour la deuxième fois une distinction du « Best of Swiss Apps ».



Bustes-reliquaires médiévaux en provenance de diverses abbayes européennes.



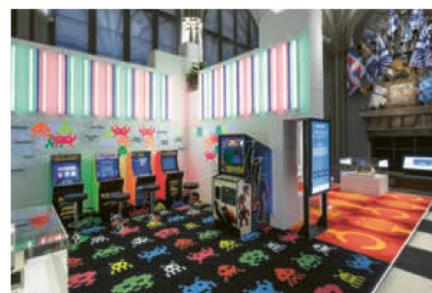
1

1 Début de l'exposition «Les moniales. Des femmes fortes au Moyen Âge», avec en toile de fond une installation vidéo de l'artiste Annelies Štrba.

2 Salle de jeux équipée de jeux d'arcade des années 1970, dans le cadre de l'exposition «Games».

3 Un ours blanc naturalisé, dans l'exposition «Le Groenland en 1912», symbolise la fonte de la calotte glaciaire groenlandaise due au réchauffement climatique.

4 Des photographies et des pièces originales illustrent l'expédition du météorologue suisse Alfred de Quervain en 1912.



2





3



4



5

5 Reconstitution du squelette d'un homme préhistorique dans le cadre de l'exposition « L'homme épuisé ».

6 Des extraits de films reflètent les rêves des hermaphrodites de la possibilité d'une conscience sexuelle élargie.

7 La nouvelle salle consacrée au Moyen Âge ouvre désormais l'exposition permanente « Histoire de la Suisse ».



6



7

Salle consacrée au Moyen Âge

depuis le 2.7.2020

Les travaux de rénovation ayant été achevés cet été, la salle consacrée au Moyen Âge, prévue depuis le tout début, a pu être inaugurée. Elle ouvre désormais l'exposition permanente « Histoire de la Suisse ». Couvrant la période comprise entre 1000 et 1400, elle présente les origines de la Confédération. À cet égard, la pièce centrale est une carte en relief délimitant l'espace géographique qui deviendrait la Suisse. Le film d'animation projeté sur ce support met en scène l'évolution des rapports de domination. Il montre comment les voyages des pèlerins, des seigneurs et des commerçants traversant les cols alpins ont façonné l'espace économique où la Confédération est apparue autour de 1300. Le processus de formation politique est, quant à lui, illustré par de remarquables facsimilés des trois chartes d'alliance des Confédérés, rédigées au XIV^e siècle. De même, la reproduction de la mappemonde d'Ebstorf, dont les belles dimensions attirent le regard, replace la Confédération en devenir dans le monde tel qu'on le voyait au Moyen Âge.

L'homme épuisé

16.10.–19.12.2020

Après « 1900–1914. Expédition bonheur » (2014), « Dada Universal » (2016) et « Imagine 68 – Le spectacle de la révolution » (2018), « L'homme épuisé » était la quatrième exposition présentée par les commissaires invités Stefan Zweifel et Juri Steiner au Musée national Zurich. Elle montrait l'évolution des idéaux masculins au cours des siècles, en s'appuyant sur près de 200 artefacts culturels et artistiques, dont certains prêts exceptionnels en provenance de Londres, Vienne, Graz, Paris et d'éminentes institutions suisses, ainsi que de nombreuses œuvres issues de la collection du Musée national suisse. Le résultat était une quête polymorphe, artistique, mais aussi paradoxale de l'essence de la figure masculine. Les hommes se sont inventé de nombreux idéaux héroïques : vainqueurs flamboyants, créateurs accomplis, êtres à l'image des dieux. Mais à y regarder de plus près, ces idéaux se révélèrent bien souvent inaccessibles et l'homme finit par s'y briser. Cette représentation fonctionnant par associations mélangait également une place à la perspective féminine concernant le regard des hommes sur eux-mêmes, avec des œuvres d'artistes comme Louise Bourgeois, Maria Lassnig ou Sarah Lucas.

Un audioguide complétait l'exposition, au contenu par ailleurs très dense. Les multiples visites guidées animées par des spécialistes et les interventions artistiques d'élèves de la Haute école d'art de Zurich ont enregistré une affluence globalement satisfaisante. Le deuxième semi-confinement, fin décembre, a mis prématurément fin à l'exposition. Elle est cependant restée accessible en ligne grâce à la visite virtuelle.

Histoires de lits

3.12.2020–4.4.2021

Depuis la nuit des temps, l'homme a dédié un lieu à son sommeil. C'est avec les civilisations antiques que le lit est devenu un meuble concret. Au fil des siècles, couches et literie ont constitué un miroir des normes sociales, des représentations de prestige, des modes en vogue et des standards d'hygiène. L'exposition « Histoires de lits » synthétisait cette thématique complexe au travers de six chambres à coucher, s'appuyant sur des objets provenant des collections du Musée national suisse pour montrer l'évolution du sommeil dans les classes sociales supérieures de Suisse entre le XVII^e et le XX^e siècle. Ainsi, au XVII^e siècle, le lit à baldaquin richement décoré de sculptures et de tissus était aussi un lieu de représentation pour son possesseur, et une expression de son pouvoir et de son statut. Dans les campagnes, le mobilier paysan et ses fastueuses peintures symbolisaient l'indépendance culturelle de cette population. Au XIX^e siècle, avec l'essor de l'hygiénisme, les lits individuels investirent peu à peu les chambres

Avec « L'homme épuisé », les commissaires invités Stefan Zweifel et Juri Steiner présentaient leur quatrième exposition au Musée national.





8 Au printemps, lors de la fermeture des musées, le Musée national Zurich a proposé des visites guidées vidéo pour les élèves de tous âges.

9 La nouvelle app de réalité augmentée sur le diorama de Morat anime la bataille, reconstituée à l'aide de figurines d'étain.

10 Un lit à baldaquin du XVII^e siècle, présenté dans l'exposition «Histoires de lits».

11 La directrice d'Oxfam France et ancienne ministre Cécile Duflot, invitée du Cycle du mardi au mois de février.

12 René Vogel, chef du service informatique, prépare la caméra à 360° pour que...

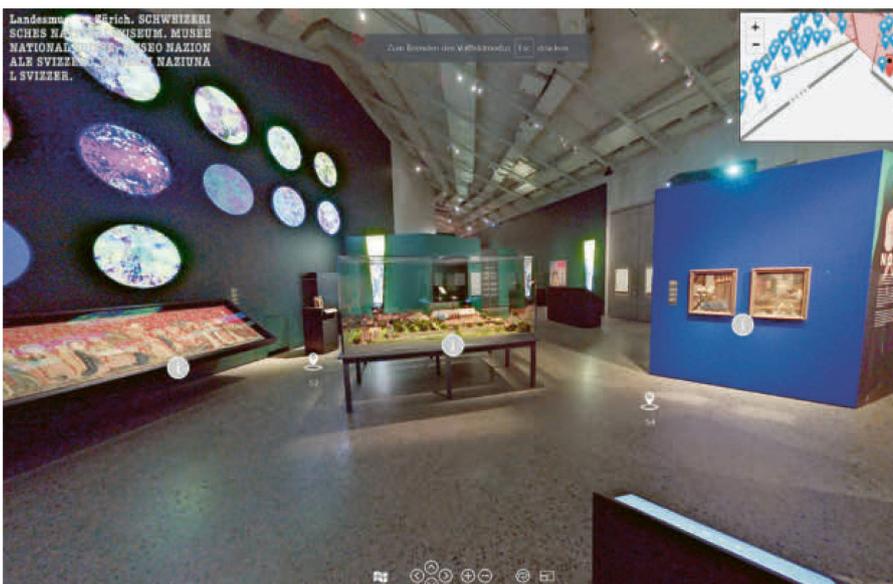
13 ... le public puisse visiter virtuellement de chez lui diverses expositions.



11



12



13

bourgeoises. Au XX^e siècle enfin, la chambre à coucher, alors la pièce la plus intime de la maison, se transforma en un espace polyvalent.

L'exposition «Histoires de lits. Quatre siècles de sommeil» proposait de nombreuses passerelles avec le plan d'études 21. Les visites guidées s'adressaient à un public allant du primaire au niveau secondaire II.

Noël et crèches

19.11.–19.12.2020

Cette année encore, le public a savouré l'Avent au travers de l'exposition «Noël et crèches» du Musée national, même si la fermeture de l'établissement y a mis fin avant le 24 décembre. Près de 25 crèches suisses y étaient exposées dans un décor de forêt enneigée, sous un ciel rempli d'étoiles. Les artefacts étaient d'une grande diversité: statues d'église en bois, œuvres d'art monastique en cire et tissu, petites sculptures d'argile, crèches en papier et en bois sculpté ou encore crèches panoramiques. Des calendriers de l'Avent historiques complétaient l'ensemble, avec notamment le plus vieil exemplaire orné d'images pour enfants, fabriqué par Gerhard Lang et Ernst Kepler, et le premier calendrier garni de présents, conçu par Dora Baum.

Dans l'atelier de l'Avent, les enfants ont fabriqué des décors de crèche et de forêt, feuilleté des livres illustrés et écouté des chants de Noël. Encouragé par les retours positifs sur la programmation de 2019, le musée a reconduit en 2020 la visite guidée aux lanternes, les ateliers familiaux et une visite philosophique sur le rituel du don.

Offre numérique

Pour maintenir le lien avec le public durant les confinements et aider les enseignants contraints de donner leurs cours à distance, le Musée national a étoffé certaines de ses offres numériques et en a créé de nouvelles. Il a ainsi élaboré en un temps restreint un éventail de fiches de travail interactives, accompagnées de visites guidées vidéo à destination des élèves. Nombre d'enseignants se sont dit extrêmement satisfaits de pouvoir puiser dans une offre variée dès le début de la crise. Plusieurs hautes écoles pédagogiques, telles que la PHZH ou la PHSchwyz, ont signalé cette offre à leurs élèves, tandis que SFRMySchool a publié le matériel didactique sur son site.

La demande de contenus culturels et historiques en ligne a sensiblement augmenté durant la fermeture du printemps. La fréquence de publication des propositions existantes – newsletter, billets de blog ou publications sur les réseaux sociaux – s'est intensifiée, permettant d'atteindre un public nettement plus nombreux. Avec les visites virtuelles des expositions «Les moniales», «Le Groenland en 1912» et «L'homme épuisé», une nouvelle offre numérique grand public a également vu le jour. Il y a aussi eu de courtes vidéos consacrées à une sélection d'objets, des visites guidées vidéo et des podcasts (voir les statistiques p. 27). Pour remplacer une partie des visites guidées de décembre qu'il a fallu annuler, des visites de groupe virtuelles, animées par des guides, ont été organisées sur Zoom. La plupart de ces formats continueront à faire partie de l'offre numérique.

La première offre des communicatrices et communicateurs a été lancée après le semi-confinement du printemps. Ces médiatrices et médiateurs culturels ont invité spontanément des intervenants individuels à commenter les expositions dans le cadre d'un dialogue informel avec de petits groupes. Très appréciée, cette proposition à effectif limité est pour le moment maintenue.

Pour maintenir le lien avec son public durant les semi-confinements, le Musée national suisse a étoffé certaines de ses offres numériques et en a créé de nouvelles.

Manifestations

Au cours de l'exercice 2020, le Musée national a accueilli 37 manifestations propres, 62 événements extérieurs (locations), dont un grand événement extérieur dans la cour du musée, 13 apéritifs au bistro Spitz, 6 coopérations et partenariats et un weekend familial de deux jours. Il n'y a eu aucune manifestation et seulement très peu de locations aux mois d'avril, mai, novembre et décembre. En été et à l'automne, de nombreux événements prévus de longue date ont dû être annulés.

Événements spéciaux, LAKRITZ, Cycle du mardi

Chaque événement spécial, présenté en collaboration avec des institutions partenaires de divers domaines, se penche sur une thématique abordée par l'une des expositions en cours. Des débats publics, des ateliers, des lectures scéniques ou des conférences complètent ainsi les expositions.

Sous le titre « Suisse: où en sommes-nous? », le Cycle du mardi s'est intéressé aux grandes questions qui préoccupent le pays, des grands bouleversements mondiaux à la justice sociale, en passant par les rivalités régionales. En 2020, cinq débats, dont un en français, ont pu être réalisés, en collaboration avec le « Tages-Anzeiger » et « swissinfo ». Ont été invités à intervenir Oswald Grübel, Jakob Kellenberger, Cornelia Meyer, Cécile Duflot, Monika Büttler, Andréa Maechler, Kurt Schildknecht, l'ancienne conseillère fédérale Doris Leuthard, Mathias Binswanger et le conseiller fédéral Alain Berset.

En raison de la pandémie, seules deux manifestations LAKRITZ ont eu lieu cette année. Le temps non utilisé a été mis à profit pour analyser et remanier en profondeur la série. En 2021, des événements du soir intitulés LATE seront lancés et leurs thématiques se rapprocheront encore davantage des offres du musée.

**En dépit des
circonstances, cinq
débats du Cycle
du mardi ont pu
avoir lieu, avec des
intervenants issus
de la politique et
de l'économie.**

Château de Prangins.

L'année 2020 restera gravée dans les mémoires, malgré la fermeture du Château à deux reprises, du 14 mars au 11 mai et du 6 au 30 novembre. Parmi les temps forts de 2020, citons l'exposition temporaire «Et plus si affinités... Amour et sexualité au 18^e siècle» et la nouvelle exposition permanente «Prêts à partir?». Malgré les annulations d'événements et le report de certaines expositions, le Château de Prangins a continué à promouvoir ses activités à travers le web et les réseaux sociaux en renforçant significativement la communication numérique.

Expositions & médiation culturelle

Et plus si affinités... Amour et sexualité au 18^e siècle

21.5.-1.11.2020

Le Château de Prangins proposait une exposition centrée sur l'amour et la sexualité au 18^e siècle, une période en quête de bonheur, de remise en cause de l'ordre traditionnel et de changement dans les mœurs. Conçue par Nicole Staremborg comme un parcours allant de la rencontre amoureuse à la naissance d'un enfant, elle donnait à voir une riche sélection d'écrits personnels, de sources judiciaires, d'œuvres d'art et d'objets pay-sans ou du quotidien, et interrogeait l'intime, la sensualité, la contrainte, l'interdiction et les tabous au temps de Casanova. Inspirée des boudoirs, la scénographie originale et intimiste se déclinait entre le rose et le rouge et proposait sept espaces dédiés à des thématiques telles que la chair sous contrôle, le libertinage, le mariage, les mots d'amour ou encore le genre (masculin-féminin).

Des visites guidées étaient proposées tous les jeudis soir, dont certaines focalisées sur un aspect de l'exposition comme le métier de sage-femme, et des textes érotiques lus par des comédiens ont résonné dans le Château lors de trois soirées spéciales.

L'exposition ayant été repoussée de sept semaines et le succès étant au rendez-vous, elle a pu être fort heureusement prolongée de trois semaines. Elle a accueilli 13 189 visiteurs.

Prêts à partir ?

depuis le 11.10.2020

Grâce à cette exposition permanente, le Château de Prangins a élargi son offre dédiée aux familles et aux enfants. Intitulée «Prêts à partir?», celle-ci prend une forme inédite en Suisse, à savoir celle d'un jeu de rôle, au moyen d'un audioguide, dans lequel le visiteur devient le héros d'histoires inspirées par des personnages ayant réellement existé. Dans un cadre évoquant des lieux de départ tels que quai de gare ou embarcadère, le jeune public découvre différents moyens de transport avec lesquels on sillonnait la Suisse du XVIII^e au XX^e siècle. Il se familiarise avec des thèmes tels que le tourisme ou l'émigration par nécessité économique. Quelques manipulations lui permettent de mieux comprendre le fonctionnement d'un funiculaire, d'un stéréoscope ou d'un automate de gare. Deux niveaux de jeu sont proposés : de 4 à 10 ans et à partir de 11 ans. À chaque fois qu'il

L'exposition « Et plus si affinités... Amour et sexualité au 18^e siècle » interrogeait l'intime, la sensualité, la contrainte, l'interdiction et les tabous au temps de Casanova.

1 Aperçu de l'exposition « Et plus si affinités... Amour et sexualité au 18^e siècle ».

2 L'exposition temporaire s'interrogeait entre autres sur l'essence supposée typiquement masculine ou féminine de certains objets – ici, par exemple, une culotte pour l'homme et un corset pour la femme.



1

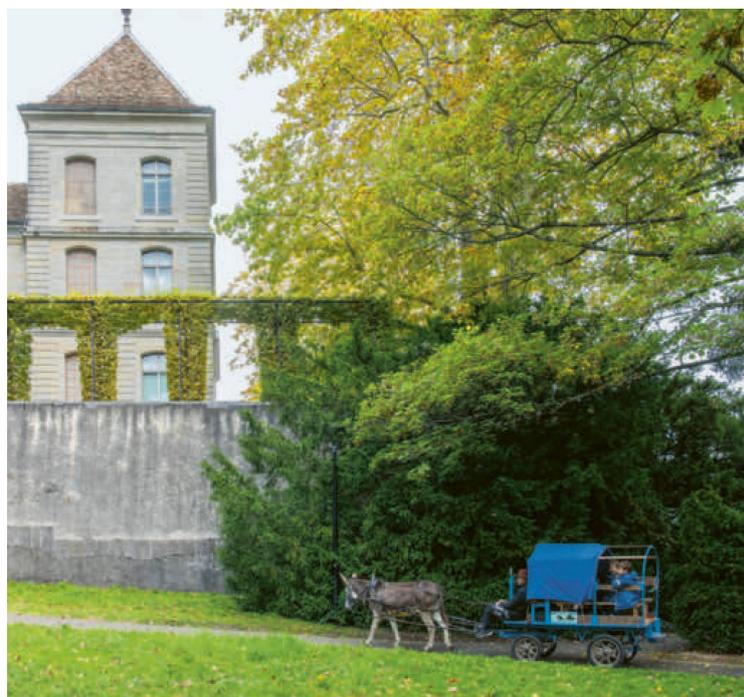


2





3



4

3 Trois soirs durant, la cour d'honneur du château a permis la projection de films en lien avec l'exposition « Et plus si affinités... Amour et sexualité au 18^e siècle ».

4 Les promenades en charrette tirée par des ânes, à travers le parc du château, ont été l'un des temps forts de l'ouverture de la nouvelle expo-jeu « Prêts à partir? ».



5

5 Une partie de l'exposition « Prêts à partir? », reproduisant une gare.

6 Dans le potager, des pousses bien gardées.



6

fait un choix, le visiteur influence le déroulement de son voyage. L'exposition a connu un succès populaire immédiat et a battu tous les records de fréquentation du Château de Prangins pendant le mois d'octobre.

Swiss Press Photo 20/World Press Photo 2020

1.12.2020–3.1.2021

Avec leurs images prises sur le vif, les photographes de presse suisse et internationale nous ont rappelé, avec force et vérité, les événements clés de l'année 2019, soit le monde d'avant la pandémie de COVID-19.

Offre numérique

Depuis la mi-mars, un travail conséquent au niveau de la communication et de la médiation a été effectué afin de répondre à la situation de crise. Pour garder le contact avec le public et afin de pallier les annulations d'événements et les deux fermetures du musée, la communication via les réseaux sociaux et le site web a été renforcée, tandis que de nouvelles offres d'activités en ligne ont vu le jour. Grâce aux visites virtuelles de l'exposition « Noblesse oblige! La vie de château au 18^e siècle » et du jardin potager au printemps, les visiteurs curieux pouvaient admirer le château et le jardin de chez eux. Parmi les nouvelles offres numériques figuraient « Les combines du musée », qui proposaient des recettes et des activités à réaliser en famille à la maison, ou de courtes capsules vidéo dans lesquelles des médiateurs culturels ou collaborateurs présentaient des objets phares du musée. D'autres actions comme un abécédaire pour l'exposition « Et plus si affinités... » ou un quiz dans les stories Instagram ont eu beaucoup de succès, à tel point qu'entre janvier et juin 2020, le nombre de publications sur les réseaux avait déjà dépassé le nombre total de 2019.

Pendant tout l'été, une offre spécialement adaptée aux familles a été mise en place pour relancer les visites après le semi-confinement et attirer de potentiels nouveaux visiteurs helvétiques restant en Suisse durant l'été. Ainsi, du 4 juillet au 25 août, un sac-cadeau rempli de surprises était offert à chaque famille. De plus, des visites guidées ont mené les enfants le long de la « Promenade des Lumières » tous les mercredis après-midi, tandis que du jeudi au dimanche, des activités attendaient les familles au jardin potager. Cette action destinée au tourisme national, associée à une campagne d'affichage outre-Sarine, a porté ses fruits : en juillet, les visiteurs de Suisse alémanique ont été plus nombreux que d'habitude au Château de Prangins et la fréquentation a progressé de 2% par rapport à juillet 2019, malgré le coronavirus.

Parc et jardin potager

2020 a été une année d'abondance au potager avec de belles récoltes et très peu de pression côté maladies. Les visites guidées mensuelles du dimanche ont enfin trouvé leur public grâce à des thématiques variées telles que le fonctionnement des sols ou la récolte et la conservation des légumes. Par ailleurs, le partenariat avec l'Agroscope de Changins a débuté de manière concrète avec la mise en place d'une planche de culture qui a accueilli une variété de carotte et une côte de bette pour la production de graines.

Grâce aux visites
virtuelles dans le
château et le jardin,
les visiteurs ont
pu admirer le musée
de chez eux.

Manifestations

Le «Rendez-vous au jardin», événement phare du printemps, n'a pas eu lieu cette année, de même que le «Déjeuner sur l'herbe» en septembre et les vernissages des expositions temporaires et certains événements y relatifs. Fort heureusement, malgré les circonstances, d'autres rendez-vous avec le public ont pu avoir lieu comme prévu. En janvier, la «Journée spéciale presse», a été organisée en partenariat avec le magazine «L'illustré». De nombreux intervenants (journalistes et photographes) ont accueilli 591 visiteurs curieux d'en savoir plus sur le métier de photographe de presse. Deux conférences ont révélé les coulisses de la production de photos.

Pendant la semaine du 17 au 21 février, à la demande de la HEAD Genève, Haute école d'art et de design, Helen Bieri Thomson et Nathalie Pellissier, médiatrice culturelle, ont proposé un module de cours et d'ateliers créatifs autour du thème des indiennes et des procédés de teinture végétale.

En août, le Château de Prangins a marqué la fête nationale en proposant des visites guidées dans les trois langues nationales, ainsi qu'en anglais. Des animations et activités se sont enchaînées tout au long de la journée au potager avec un accompagnement musical de l'Académie Suisse de Cor des Alpes.

À la fin du mois s'est déroulée la quatrième édition de l'Open Air organisé en partenariat avec le festival «Visions du Réel»: trois soirées de cinéma sous les étoiles dans la cour d'honneur en lien avec la thématique de l'exposition temporaire. Le premier soir, un apéritif VIP a été organisé en remplacement du vernissage annulé de l'exposition «Et plus si affinités... Amour et sexualité au 18^e siècle» pour remercier tous les partenaires.

L'automne a été riche en événements avec tout d'abord les «Journées du Patrimoine» en septembre. Au menu, un programme alléchant de visites guidées sur diverses thématiques: architecture, vie de château, amour et sexualité au 18^e siècle. Le 4 octobre, le public était à nouveau au rendez-vous pour la 5^e édition de la «Journée des châteaux suisses». Une offre de médiation culturelle destinée principalement aux familles était proposée tout au long de la journée: brèves visites guidées du jardin potager et de «Noblesse oblige!» ponctuées d'intermèdes théâtralisés, ateliers créatifs pour les enfants et «coin de l'herboriste» où les 1167 visiteurs du jour ont pu déguster des sirops aux saveurs d'antan et concocter leur propre tisane avec des herbes fraîchement cueillies dans le potager.

L'événement le plus festif de l'année a été l'ouverture de l'exposition permanente «Prêts à partir?» lors de laquelle 755 visiteurs ont pu découvrir la nouvelle expo-jeu et profiter de moult activités en lien avec les moyens de transports. Animations dans la cour, balades en charrette tirée par des ânes dans le parc, conte écrit spécialement pour l'occasion et goûter au Café du Château ont ravi le public composé de nombreuses familles avec jeunes enfants.



7

7 Aperçu du luxuriant potager, que le public a pu découvrir de plus près lors des visites guidées dominicales, toujours très appréciées.

8 À l'occasion de la « Journée des châteaux suisses » en octobre, les visiteurs ont pu tester leurs connaissances avec un quiz sur les plantes médicinales.

9 2020 a été une année d'abondance au jardin potager.



8



9

Forum de l'histoire suisse Schwytz.

L'année 2020 a sûrement été l'une des plus difficiles depuis la création du musée. La grande célébration du 25^e anniversaire, qui devait se tenir début juin, a dû être annulée, tout comme plusieurs visites guidées de groupes scolaires, et d'adultes et des expositions ont été reportées. Malgré cela, les visiteurs ont afflué à Schwytz de juillet à la mi-octobre 2020. Le Forum de l'histoire suisse, transformé en un îlot d'humour où rire de bon cœur était le mot d'ordre, a offert au public une douce parenthèse.

Avec les restrictions décidées à l'automne, le nombre de visiteurs a considérablement diminué de semaine en semaine jusqu'à ce que le musée soit à nouveau obligé de fermer ses portes fin décembre.

Expositions & médiation culturelle

Made in Witzerland

9.6.2020–24.1.2021

L'exposition «Made in Witzerland» était consacrée au thème de l'humour et montrait ce qui fait sourire et rire aux éclats les gens en Suisse. L'exposition débutait avec le journal «Nebelspalter», dont l'évolution à partir de 1875 a été mise en lumière par une sélection de caricatures et des couvertures originales de Carl Böckli. Puis suivaient des dessins animés réalisés par des illustrateurs célèbres tels que Patrick Chappatte, Peter Gut, Anna Hartmann et Marina Lutz, qui travaillent de manière très différente. Dans la salle de télévision, les visiteurs ont pu apprécier les collages de comédies cinématographiques et télévisées réalisés spécialement pour l'occasion. Quelques œuvres d'artistes contemporains tels que Fischli/Weiss reflétaient l'aspect humoristique et ludique de l'art. La chenille surdimensionnée, une station audio avec des rimes enfantines à la fois naïves et impertinentes, les livres de blagues dans le salon de la ferme et les blagues parfois provocantes sur les murs des latrines ont alimenté le débat sur les limites de l'humour. La visite de l'exposition se clôturait sur les caricatures envoyées par des dessinateurs de toute la Suisse en collaboration avec la rédaction du magazine satirique «Nebelspalter», sur le thème des us et coutumes de la Suisse d'autrefois.

En raison du semi-confinement, l'inauguration de l'exposition a été reportée et sa durée prolongée. Elle a duré huit mois au total, au lieu de cinq. Les propriétaires des objets prêtés ont heureusement été compréhensifs et ont accepté d'allonger la période de prêt. Ainsi, les visiteurs ont eu suffisamment de temps pour voir l'exposition malgré les restrictions d'accès.

Grâce à l'appel à passer ses vacances en Suisse, le musée a enregistré en été un nombre de visiteurs nettement plus élevé que l'année précédente.



1

1 Entrée interdite aux moins de 18 ans : tags sur les murs des toilettes – dictons, blagues et dessins au « petit coin », au beau milieu de l'exposition.

2 L'humour suisse à l'honneur à l'ouverture de l'exposition « Made in Witzerland ».

3 Le Forum de l'histoire suisse Schwytz fait partie de « la plus grande salle de classe de Suisse ». Ici, les élèves des écoles explorent leur histoire.



2



3



4



5



6

4 Urs Heinz Aerni (à gauche) et Hanspeter Müller-Drossaart lors de la manifestation « Der Witz – die unterschätzte literarische Gattung ».

5 Dans la bonne vieille salle audiovisuelle, des extraits d'émissions et de films comiques suisses ravissent le public.

6 Deux jeunes visiteurs de l'exposition permanente « Les origines de la Suisse ».

7 Durant l'été, le Forum de l'histoire suisse a enregistré une fréquentation exceptionnelle.



7

Visites guidées & manifestations

Au début de l'année, l'exposition temporaire «Joggeli, Pitschi, Globi» a attiré une foule de visiteurs. De nombreuses classes ont profité de l'offre de visites guidées. Les événements publics, tant pour les familles que pour les adultes, ont attiré un vaste public. La fermeture du musée le 13 mars a mis fin prématurément à l'exposition sur les livres illustrés.

Après la réouverture du musée début mai 2020 avec l'exposition permanente «Les origines de la Suisse», seules quelques classes se sont rendues au Forum, alors que la fréquentation est généralement élevée à cette période. Après une brève tendance à la hausse en août et septembre, les chiffres se sont maintenus à un niveau bas au cours de l'automne 2020. Point positif: la quasi-totalité des ateliers «Apprendre à dessiner des comics» et certains sur le thème «Poetry Slam» ont pu avoir lieu.

Depuis l'inauguration de l'exposition temporaire «Made in Witzerland» début juin, le concept «Witzerland – Special» a fait ses preuves: une animatrice ou un animateur fournissait des explications à la demande dans l'exposition. Ce format se prêtait bien à la période où des limites de fréquentation étaient imposées pour les événements. Presque tous les rendez-vous du programme de manifestations parallèles ont pu être replanifiés et avoir lieu jusqu'au 6 décembre avec des restrictions. Les visites guidées et événements étaient pour la plupart déjà complets plusieurs jours avant leur déroulement.

Depuis quelques temps déjà, six lieux d'apprentissage extrascolaires du canton de Schwytz ont été regroupés sous l'appellation «La plus grande salle de classe de Suisse» par Schwyz Tourismus. Outre le Forum de l'histoire suisse Schwytz, les autres institutions participantes sont le Musée des chartes fédérales, le Chemin creux à Küssnacht, l'abbaye d'Einsiedeln, Morgarten et le parc naturel et animalier de Goldau. À cette occasion, les documents destinés aux écoles relatifs à l'exposition permanente «Les origines de la Suisse» de 2011/12 ont été retravaillés tant au niveau du contenu que du graphisme et mis en relation avec les domaines de compétence du plan d'études 21. Ces nouveaux documents destinés aux écoles ont été présentés aux enseignants du canton de Schwytz le 2 septembre. Sous le parrainage du directeur de l'instruction publique du canton de Schwytz, Michael Stähli, la soirée a été l'occasion d'informer et d'échanger. Le dossier remanié a reçu un accueil positif.

Emprunteurs.

Suisse

Fondazione Sasso San Gottardo, Airolo
Talmuseum Ursern, Andermatt
Historisches Museum Basel
Musée juif de Suisse, Bâle
Kunstmuseum Basel
Naturhistorisches Museum Basel
Kunstmuseum Bern
Historisches Museum Bischofszell
Bündner Kunstmuseum Chur
Amt für Archäologie Kanton Thurgau, Frauenfeld
Historisches Museum Thurgau, Frauenfeld
Musée d'art et d'histoire MAHF, Fribourg
Service archéologique de l'État de Fribourg (SAEF), Fribourg
Laténium, parc et musée d'archéologie de Neuchâtel, Hauterive
Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
Stapferhaus, Lenzbourg
Archäologie und Museum Baselland, Liestal
Historisches Museum Luzern
Ortsmuseum Meilen
Stiftung Pro Kloster St. Johann Müstair, Klostermuseum Müstair
Reusspark, Museum Kloster Gnadenthal, Niederwil
Pinacoteca cantonale Giovanni Züst, Rancate
Museum Bruder Klaus Sachseln
Historisches Museum Obwalden, Sarnen
Museum im Zeughaus Schaffhausen
Musées cantonaux du Valais, Le Pénitencier, Sion
Stiftsbibliothek St. Gallen
Gemeinde Steinen
Museumsverein Weesen, Museum & Galerie Weesen
Stadtmuseum Wil, SG
Ortsmuseum Wollishofen
Museum Burg Zug
Museum für Urgeschichte(n), Zoug
Kunsthaus Zürich
Museum für Gestaltung Zürich
Präsidialdepartement Stadt Zürich
Zentralbibliothek Zürich

Étranger

Garage Museum of Contemporary Art, Moscou (RUS)
Château de Versailles, Versailles (F)

Nos objets en déplacement



Portrait d'homme.
Tableau de Hyacinthe
Rigaud, vers 1695.



Château de Versailles (F)



Oliveraie en Italie. Aquarelle de
Ludwig Georg Vogel, 1812.



Kunsthhaus Zürich



Horloge à la faucheuse.
Christian Giessenbeck,
Augsbourg, vers 1650.



Kunstmuseum Chur



Vitrail armorié.
Franz Fallenter, peintre
verrier, Lucerne, 1601.



Kunstmuseum Basel

Statistique des visiteurs et des visites guidées.

Entrées

Musée national Zurich

2020	150 149
2019	302 304
2018	296 657
2017	295 227
2016	276 216

Château de Prangins

2020	24 428
2019	40 607
2018	47 327
2017	37 668
2016	40 021

Forum de l'histoire suisse Schwytz

2020	17 497
2019	26 962
2018	25 340
2017	26 257
2016	28 651

Centre des collections

2020	743
2019	2165
2018	1586
2017	1722
2016	1685

Visites guidées

Musée national Zurich

2020	1269
2019	2630
2018	2668
2017	2924
2016	2755

Château de Prangins

2020	336
2019	623
2018	660
2017	601
2016	639

Forum de l'histoire suisse Schwytz

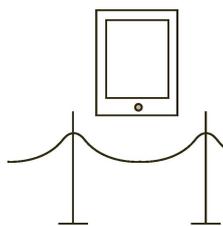
2020	226
2019	477
2018	441
2017	461
2016	608

Centre des collections

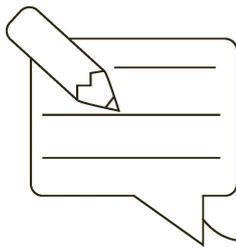
2020	110
2019	196
2018	177
2017	196
2016	216

Statistiques des offres virtuelles.

5 expositions à visiter virtuellement



160 articles publiés sur le blog



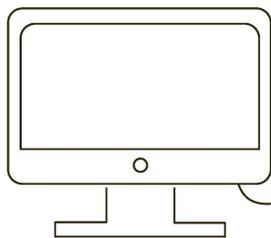
comptabilisant **550 000** visites

60 % depuis un smartphone, 35 % depuis un ordinateur et 5 % depuis une tablette.

Du matériel pédagogique interactif dans le cadre de **5** expositions

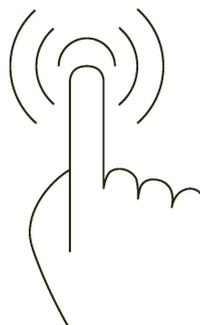
Des vidéos, accompagnées de supports au format PDF, ont été mises à disposition pour les cours à la maison.

5 visites guidées en vidéo pour le public, mais aussi pour les écoles



comptabilisant **47 000** visiteurs

Le public pouvait choisir entre les différentes expositions temporaires ou permanentes *Nonnes*, *L'homme épuisé*, *Groenland 1912*, *Noblesse oblige !* et *Le jardin potager*, avec de l'allemand et du français.



500 minutes de podcast écoutées par

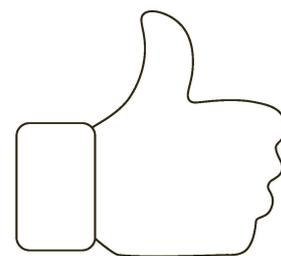


170 000 likes sur les posts des réseaux sociaux

Les musées du MNS sont présents sur Instagram, Facebook, Twitter, YouTube, LinkedIn et TikTok.

comptabilisant **18 000** vues

Les intervenants ont virtuellement guidé le public à travers le musée fermé.



comptabilisant plus de

54 000 vues

Les vidéos abordaient des sujets aussi divers que la *Tapiserie de l'alliance* dans l'exposition *Histoire de la Suisse* ou la maquette du Château de Prangins.

26 courtes vidéos sur une sélection d'objets



plus de **9500** auditeurs et auditrices.

Les auditeurs et auditrices ont pu suivre les échanges des conservateurs et conservatrices avec des invités du monde de la politique et de l'économie.

Prêteurs.

Suisse

Aargauer Kunsthaus, Aarau
Staatsarchiv Aargau, Aarau
Aventicum, Site et Musée romains d'Avenches
Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig, Bâle
Historisches Museum Basel
Kunstmuseum Basel
Museum der Kulturen Basel
Museum Kleines Klingental, Bâle
Öffentliche Bibliothek der Universität Basel
Sammlung Kunstkredit Basel-Stadt, Bâle
Spielzeug Welten Museum Basel
Staatsarchiv Basel-Stadt, Bâle
Walter Gianotti, Bellinzona
Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne
Kunstmuseum Bern
Musée Alpin Suisse, Berne
Musée de la communication, Berne
Musée d'Histoire de Berne, Berne
Office central du matériel historique de l'armée (OCMHA),
Berne
Universität Bern, Antikensammlung Bern
Chorherrenstift Beromünster
Huggler Holzbildhauerei AG, Brienz
Musée gruérien, Bulle
Archives cantonales vaudoises, Chavannes-près-Renens
Bündner Kunstmuseum Chur
Kloster Einsiedeln, Stiftsbibliothek, Einsiedeln
Madeleine Münchinger, Elgg
Kloster Engelberg, Stiftsarchiv, Engelberg
Historisches Museum Thurgau, Frauenfeld
Kantonsbibliothek Thurgau, Frauenfeld
Militär- und Festungsmuseum Full-Reuenthal
Archives d'État de Genève, Genève
Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève
MAH Musée d'art et d'histoire, Genève
Musée Ariana, Genève
GAMMA Remote Sensing, Gümligen
Bö-Stiftung im Museum Heiden
Benediktinerinnenabtei Kloster St. Martin, Hermetschwil
Nebelspalter – Schweizer Satiremagazin, Horn
Monique Schuler Kaegi, Hurden
Musée international d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds
BCU Lausanne
Collection de l'Art Brut Lausanne
Musée Bolo, Lausanne
Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
Musée historique Lausanne
Evelyne Gasser, Lenzbourg
HERO Archiv, Museum Burghalde Lenzburg
Archäologie und Museum Baselland, Liestal
Museo d'arte della Svizzera italiana, Lugano
Bischofberger Collection, Männedorf
Reto Schilliger, Mettmenstetten

Stiftung Pro Kloster St. Johann, Müstair,
Klostermuseum Müstair
Archives de l'État de Neuchâtel, Neuchâtel
Archives de l'ancien Évêché de Bâle, Pruntrut
Sammlung Kunst(Zeug)Haus, Rapperswil
Benediktinerinnenabtei St. Andreas, Sarnen
Bibliotheken Schaffhausen, Stadtbibliothek, Schaffhouse
Museum La Truaisch, Sedrun
Musée d'histoire du Valais, Sion
Museum Altes Zeughaus, Soleure
Zentralbibliothek Solothurn
Ursina Eichenberger-Gläser, Someo
Stiftsbibliothek St. Gallen
Textilmuseum St. Gallen
Nicola Erni Collection, Steinhausen
Alimentarium, Musée de l'alimentation,
une fondation Nestlé, Vevey
Musée Jenisch Vevey
Musée suisse de l'appareil photographique Vevey
Dominikanerinnenkloster St. Katharina, Wil SG
Fotomuseum Winterthur
Peter Gut, Winterthur
Regula Juzi, Winterthur
Stiftung für Kunst, Kultur und Geschichte, Winterthur
Kunsthau Zug
Bildhalle, Zurich
ETH-Bibliothek, Hochschularchiv der ETH Zürich
ETH-Bibliothek, Zurich
Graphische Sammlung ETH Zürich
Inge Jost, Zurich
Karlheinz Weinberger-Stiftung, Zurich
Kunsthau Zurich
lutz & guggisberg, Zurich
Michael Kempf, Zurich
Sammlung Emil Bührle, Zurich
Sammlung Ringier, Zurich
Sammlung Thomas Koerfer, Zurich
Schauspielhaus Zürich
Stadtarchiv Zürich
Stefan Zweifel, Zurich
Universität Zürich, Geographisches Institut, Zurich
Universität Zürich, Institut für Evolutionäre Medizin, Zurich
Universität Zürich, Museum der Anthropologie, Zurich
Völkerkundemuseum der Universität Zürich
Zentralbibliothek Zürich

Étranger

ADEVA – Akademische Druck- und Verlagsanstalt Graz, Graz (A)
Neue Galerie am Universalmuseum Joanneum, Graz (A)
Bundesmobilienvverwaltung, Vienne (A)
Kunsthistorisches Museum Wien, Vienne (A)
Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles (B)
Musée diocésain de Namur, Namur (B)
Société archéologique de Namur, Namur (B)
LVR-LandesMuseum Bonn, Bonn (D)
Liebieghaus Skulpturensammlung, Francfort-sur-le-Main (D)
Städtische Museen Freiburg, Augustinermuseum, Fribourg-en-Brisgau (D)
Historisches Archiv der Stadt Köln, Cologne (D)
Museum Schnütgen, Cologne (D)
Wallraf-Richartz-Museum & Fondation Corboud, Cologne (D)
Universitätsbibliothek Leipzig, Sondersammlungen, Leipzig (D)
Bayerisches Nationalmuseum, Munich (D)
Germanisches Nationalmuseum, Nuremberg (D)
Historisch-Wissenschaftliche Stadtbibliothek, Nuremberg (D)
Erzbischöfliches Diözesanmuseum und Domschatzkammer, Paderborn (D)
Kurt Tucholsky Literaturmuseum, Rheinsberg (D)
Landesmuseum Württemberg, Stuttgart (D)
Archives départementales de Maine-et-Loire, Angers (F)
Musée Unterlinden, Colmar (F)
Bibliothèque francophone multimédia, Limoges (F)
Bibliothèque nationale de France, Paris (F)
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris (F)
Courtesy Hauser & Wirth and Galerie 1900–2000, Paris (F)
Fondation Giacometti, Paris (F)
Musée de l'Armée, Paris (F)
Bibliothèque ancienne du Grand Séminaire de Strasbourg, Strasbourg (F)
Les Abattoirs, Musée – FRAC Occitanie Toulouse, Toulouse (F)
Juergen Teller, Londres (GB)
Tate Gallery of Modern Art, Londres (GB)
Polo museale della Toscana, Pinacoteca Nazionale, Sienne (I)
Trésor de la basilique Sainte Amelberga, Susteren (NL)